



# Sociologie du numérique contemporain

Cyprien Vanhuyse

Avril 2025-Juin 2025

# **TD : *Les nouvelles lois de l'amour***

---

Me waiting for a  
young, rich, beautiful  
woman to ask me out on a date:



**marie bergström**  
les nouvelles lois  
de l'amour

sexualité, couple et rencontres  
au temps du numérique



éditions la découverte

# L'autrice

**THESE** : BERGSTRÖM MARIE, 2014, *Au bonheur des rencontres : sexualité, classe et rapports de genre dans la production et l'usage des sites de rencontres en France*, Paris, Institut d'études politiques (Science Po).

**DISCIPLINES** : sociologie, démographie

**DIRECTEUR** : Michel Bozon (approche micro et sociologie critique)

**LABORATOIRE** : Centre de recherche sur les inégalités sociales (CRIS)

**AFFILIATION ACTUELLE** : INED, départements fécondité, sexualité et conjugalité + Genre, sexualité et inégalités

**AUTRES PUBLICATIONS** : *La sexualité qui vient. Jeunes et relations intimes après #metoo* (2025); *Les rencontres en ligne : rapidement sexuelles, souvent occasionnelles* (2016), ...

[Lien vers sa bibliographie](#)

**CO-AUTEUR.ICES FREQUENT.ES** : Isabelle Attané, Florence Maillochon



100

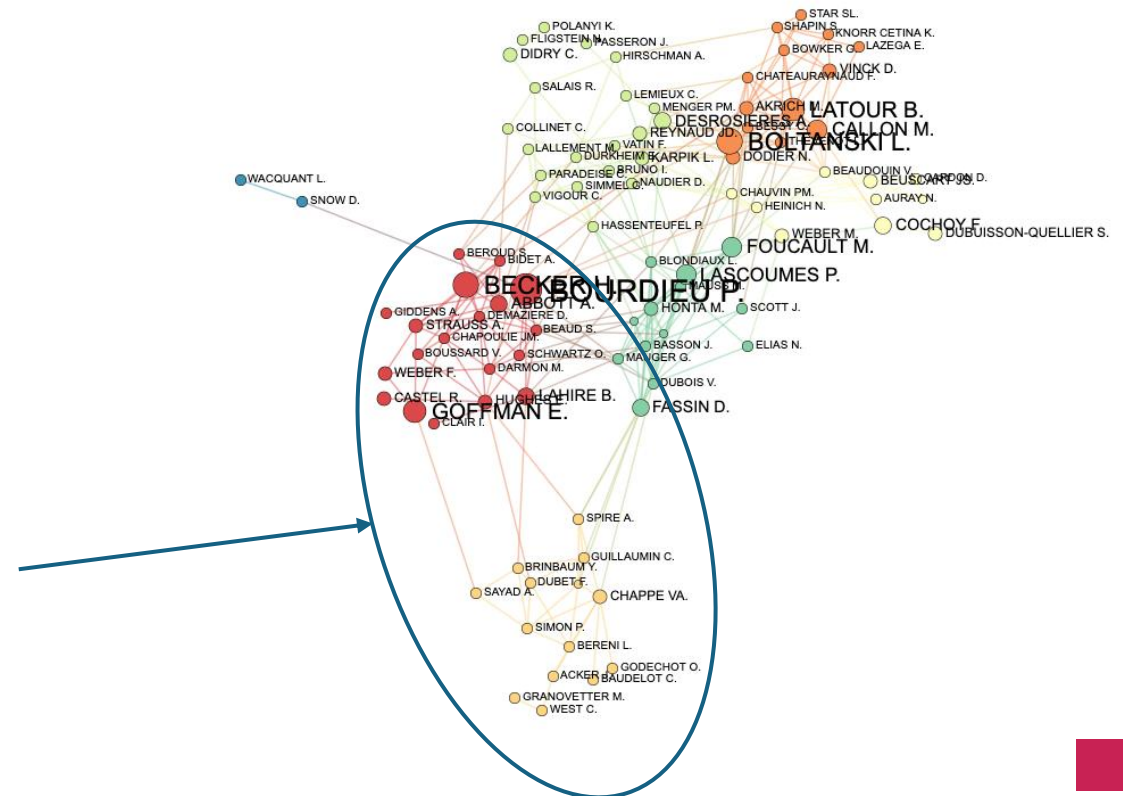
À partir des ressources précédentes et des ouvrages et articles qu'elle cite.

Une approche par l'objet très empiriste, pas d'ancrage théorique profondément marqué. Orientation partielle vers la **sociologie critique** (attention portée aux inégalités et fond plutôt déterministe (notion de **disposition**) + citations de Bourdieu et Lahire).

Un élément surprenant : une approche des rencontres en ligne qui ne cite pas de sociologues du numérique sauf Fabien Granjon (➔ sociologie critique aussi).

## Méthode en **opposition radicale** avec les STS.

<https://tt.hypotheses.org/terrains-travaux-2000-2019-une-analyse-de-vingt-annees-de-production>



# Contexte et problématisation

---

## Des sites critiqués

« Match, Meetic, OkCupid, Grindr, Tinder, Happn, Bumble... Voilà quelques-uns des innombrables sites et applications de rencontres accessibles aujourd'hui sur Internet. Apparus aux Etats-Unis au milieu des années 1990, ils se comptent désormais en milliers et leurs utilisateurs en dizaines de millions. Avec le temps, les sites pionniers ont été concurrencés par les applications mobiles, jouissant d'une popularité grandissante. En vingt ans, ils ont redessiné la géographie amoureuse et sexuelle, en France comme dans d'autres pays. Ce faisant, ils changent la pratique de la rencontre mais mettent aussi au défi les imaginaires amoureux. Avec ces services, la rencontre singulière aurait cédé la place à la multiplication de partenaires sur Internet, sources d'une rationalisation et d'une sexualisation des relations intimes. Objets de débat, les sites et les applications sont accusés de rien de moins que d'avoir tué l'amour. **Ces critiques illustrent la consternation et la réprobation suscitées par ce nouveau mode de rencontre. Sont-elles seulement fondées ?** » (p. 7)

# Un grand constat : la spécificité de la rencontre en ligne

Une problématique :

*« Ces critiques illustrent la consternation et la réprobation suscitées par ce nouveau mode de rencontre. Sont-elles seulement fondées ? »*

Pourquoi la rencontre en ligne est-elle spécifique ?

➔ Caractère plus privé

➔ Spécialisation dans l' « appariement des conjoints » (« Aucun lieu n'est strictement spécialisé dans l'appariement des conjoints. », Bozon et Héran, 1980)

➔ Première expérience de masse de la logique de marché dans les rencontres amoureuses (>>> agences matrimoniales) ➔ **désencastrament** : constitution d'un marché dédié

➔ S'inscrit dans le mouvement de « privatisation de la vie sociale »



## Se positionner par rapport à ...

Une critique de la théorie de l'hypersexualisation et de la marchandisation

- Travaux très repris d'Eva Illouz
- Norme du couple qui reste dominante

Un refus également du « déterminisme technique »

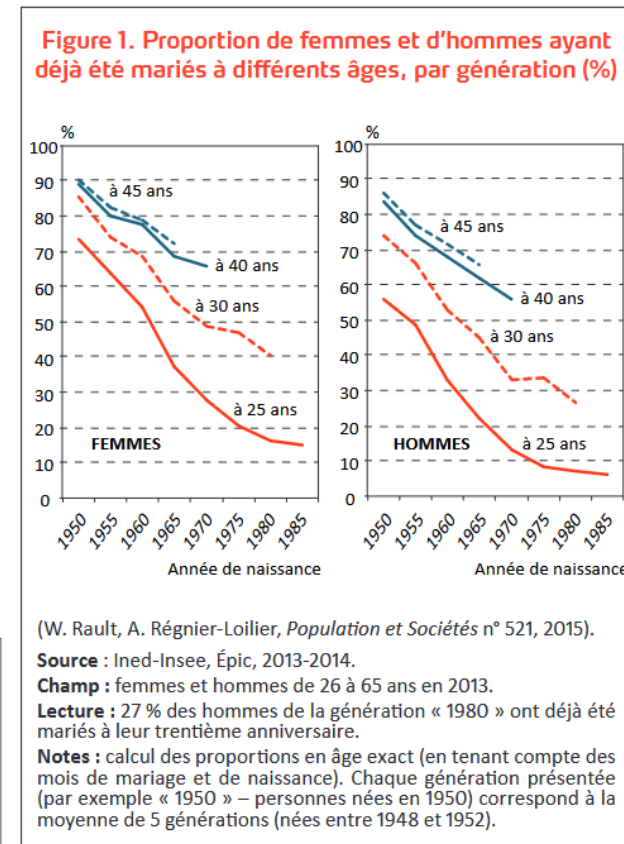
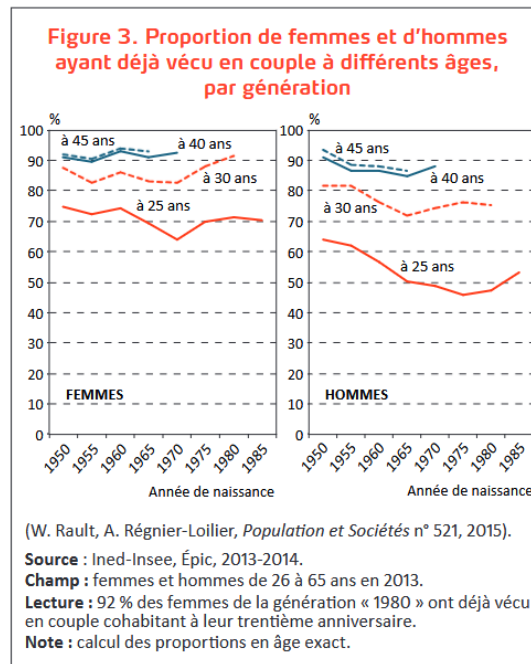
- Rupture avec une approche « par l'algorithme » ( $\neq$  *Weapons of math destruction* ou les STS)

# Méthodes et sources

---

# L'enquête EPIC (Étude des parcours individuels et conjugaux)

- Enquête INSEE/INED réalisée auprès de 16k logements, 14,6k relations décrites.
- Enquête par questionnaire avec enquêteur et échantillonnage aléatoire (le « Graal des méthodes »)
- Un grand intérêt : interroge à la fois sur la biographie, les situations conjugales et l'usage des sites de rencontre (un seul échantillon → comparabilité et croisements possibles)



**Tableau 1. Taux d'usage des sites de rencontres par groupe d'âges, en 2006 et 2013 (%)**

	18-25 ans	26-30 ans	31-35 ans	36-40 ans	41-45 ans	46-50 ans	51-55 ans	56-60 ans	61-65 ans	Total 26-65 ans	Total 18-65 ans
<b>2006</b>	28	19	13	10	9	7	4	3	2	9	12
<b>2013</b>	(28-40)*	29	21	16	14	12	10	6	3	14	(16-18)*

**Sources** : Enquêtes CSF (Inserm-Ined, 2006) et Épic (Ined-Insee, 2013-2014).

**Champ** : Femmes et hommes âgés de 18 à 65 ans en 2006 (N = 11 872) ; femmes et hommes âgés de 26 à 65 ans en 2013 (N = 7 825).

**Lecture** : En 2006, 19 % des personnes âgées de 26 à 30 ans s'étaient déjà connectées à un site de rencontres, proportion qui atteint 29 % en 2013.

\* L'enquête Épic n'a interrogé que des individus âgés de 26 ans et plus, elle ne permet donc pas d'observer les pratiques des plus jeunes. On peut penser qu'ils sont toujours de grands utilisateurs. On peut estimer une fourchette pour eux, avec une première estimation « conservatrice » selon laquelle le taux d'usage chez les 18-25 ans serait resté inchangé depuis 2006 (28 % dans ce groupe de jeunes, 16 % au total) et une deuxième estimation plus réaliste selon laquelle le taux d'usage chez les 18-25 ans aurait augmenté à peu près au même rythme que dans les autres groupes d'âges (40 % chez les jeunes, 18 % au total).

# Les données anonymisées de MEETIC

Un point un peu plus flou :

- L'ensemble des « utilisateurs actifs » du site Meetic
- Données anonymisées
- Une assez grande diversité d'informations liée à la richesse des informations introduites sur le site
- Mais qu'est-ce qu'un « utilisateur actif » ? Pas vraiment précisé.



Illustration 3. Interface du site Meetic dans l'année de lancement en 2002

# Une enquête par entretiens biographiques

- Des entretiens qui permettent d'approfondir certaines questions
- Particulièrement utile pour interroger sur les parcours de vie, les bifurcations et les grands évènements
- Permet aussi de questionner l'avis des individus sur leurs propres pratiques mais aussi leurs motivations, très important vu l'objet étudié

« Il y a des gens avec qui en temps normal j'aurais pu matcher [solliciter] mais là quand j'ai vu qu'on avait tant de relations en commun j'ai dit non. Oui, ça c'est un frein, ça me freine tout de suite parce que je sais que ce qui se passera entre nous risque de ne pas rester entre nous. Et même au niveau de la relation, je ne sais pas si c'est sain d'avoir tant d'amis en commun » [Lucie, 22 ans, étudiante. Parents : femme au foyer et agriculteur].

# Investigation et résultats

---

# 1/ Au service de la rencontre

- Partie sociohistorique
- Une histoire : la petite annonce et l'agence matrimoniale vs Minitel rose et 3615 Ulla : des petits marchés de la rencontre (+ rôle paradoxal du « bal »), rompt avec le script du « par hasard » (Bozon et Héran)
- Meetic né en 2002 en Fr : en géolocalisant l'utilisateur et en appariant par proximité il offre la possibilité de la rencontre hors ligne (≠ Minitel rose). 2012, arrivée de Tinder qui met la photo et l'apparence au cœur.
- La question de la genèse technique est assez brièvement traitée : des informaticiens blancs hétérosexuels (ici encore approche dispositionnelle et pas STS). Décrit comme système économique très classique (marketing, segmentation et benchmarking essentiels).

« Interroger non pas ce que ces services font à l'intime mais d'abord la manière dont ils s'en emparent » (refus du déterminisme technologique)

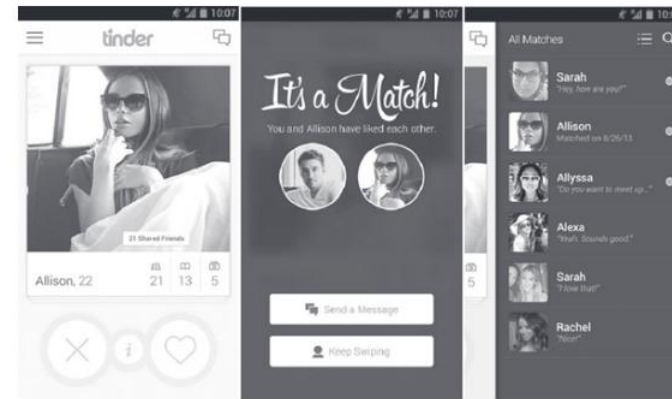


Illustration 4. Interface de l'application Tinder dans l'année de lancement en 2012



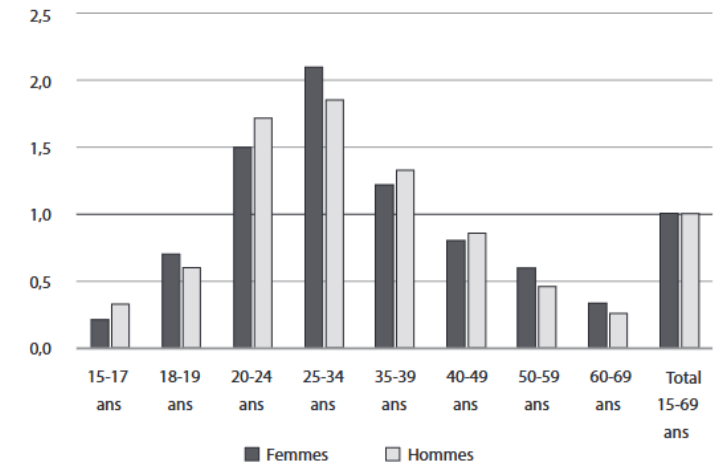
Illustration 1. Première page du journal *La Gazette du Mariage*, août 1882

## 2/ Décoder le succès

« Il n'y a pas 36 mille solutions. [...] Quand tu es plus jeune, tu peux aller dans les bars, tu vois. Dans les bars, tu peux faire des rencontres. Mais je n'ai plus l'âge d'aller dans les bars, moi, ça ne correspond plus. Donc, il n'y a plus de rencontres spontanées comme ça » [Sylvie, 57 ans, sans activité professionnelle, deux enfants adultes].

- Tente d'expliquer le succès des applications et sites de rencontre.
- Indissociable des changements sociaux (tolérance de la sexualité hors-mariage, augmentation des séparations, ...), rupture avec l'idée d'une simple « addiction au scroll »
- Usage décroissant avec l'âge mais bcp de 30-40 ans ont connu leur conjoint en ligne
- Des justifications différentes selon les âges : « jeunesse sexuelle » et usage récréatif, palliatif à l'isolement après 30 ans
- Question essentielle pour les 18-25 ans : séparation déjà vécue ? Si oui, usage plus romantique, sinon diversification du répertoire (flirt, histoires courtes, ...)
- Resserrement géographique

*Pourcentages par groupe d'âge rapportés à la moyenne globale de chaque sexe\**



\* Le graphique montre la distribution des réponses par âge et pour chaque sexe par rapport à la moyenne des femmes et des hommes. On peut ainsi voir que les femmes de 25-34 ans sont deux fois plus nombreuses (2,1) que les femmes en moyenne (1) à déclarer avoir rencontré un partenaire sexuel sur Internet, alors que les femmes de 15-17 ans sont cinq fois moins nombreuses (0,2) que les femmes dans leur ensemble à déclarer cette expérience. Champ : personnes vivant en France métropolitaine. Source : enquête « Baromètre santé », Santé publique France, 2016.

Illustration 6. Proportion de personnes ayant rencontré au moins un partenaire sexuel sur Internet au cours de leur vie



### 3/ (Se) correspondre en ligne

- Relation très particulière ou le hors-ligne succède à la prédominance de l'écrit.
- Les photographies (spontanéité bourgeoise) et l'usage linguistique (orthographe et humour chez les dominants) traduisent des appartenances de genre, classe, âge, ... + recherche assumée de la « normalité »
- Des codes et des scripts à suivre (ex : pas trop de questions biographiques dans les classes sup)
- Deuxième étape : la rencontre hors ligne. Souvent sous moins d'un mois.
- Terme très mobilisé : l' « alchimie », mélange supposé de psychologie et attirance physique. En fait grande importance aussi du lieu de rencontre.

« Il faisait un peu macho alors que sur les photos on ne dirait pas du tout un macho. C'était le mec un peu posé mais ringard [air de dégoût]. Je ne sais pas comment expliquer, mais la manière dont il s'assoit, il ne te regarde pas en face, enfin il y a plein de choses qui m'ont fait dire que celui-là, ça va pas du tout le faire. La voix aussi. Mais plein de choses, vraiment c'est plein de choses. Il avait la voix un peu bizarre [rire] » [Carla, 22 ans, étudiante. Parents : cadres du privé].

	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1 semaine ou moins	31	31
1-4 semaines	37	68
1-2 mois	17	85
Plus de 2 mois	15	100

Illustration 8. Temps écoulé entre le premier contact sur Internet et la première rencontre en face-à-face

Champ : personnes âgées de 26 à 65 ans, vivant en France métropolitaine, ayant rencontré leur partenaire actuel sur un site de rencontres. Source : enquête « Épic », Ined-Insee, 2013-2014.

Il est passionné de Johnny Hallyday [rire]. Comme moi aussi j'aimais bien Johnny... Bon ce n'est pas mon idole favorite, mais j'aime bien Johnny et comme lui, c'est franchement son idole, il était content de rencontrer quelqu'un qui pense un peu comme lui sur cette vedette-là parce que Johnny n'est pas apprécié de tout le monde. [...] On n'avait pas beaucoup de discordance, hein ! [Brigitte, 50 ans, infirmière].

## 4/ L'âge des célibataires

- De + en + de célibataires mais le célibat n'est pourtant pas présenté comme une norme ou « vie réussie ».
- Utilisation dans ce chapitre des données de Meetic.
- 10 mecs pour une fille ? Difficile à dire mais peu probable (16% des hommes s'en sont servis, 12% des femmes). Âge très « commenté ».
- Violent pour les jeunes hommes : < 25 ans reçoit bcp moins de réponses et moins contacté que les + vieux, très lié au patriarcat (célibat masculin durable rare et ne touche quasiment que les classes populaires : 19% agri, 15 % ouvriers contre 3% CPIS)
- Marginalisation des femmes de plus de 50 ans surtout quand elles ont des enfants.

Quand c'est des filles, je mets tout de suite à droite [sollicitation] [...] parce qu'après tu fais le tri dans les matchs, comme je n'en ai pas beaucoup. Je pense que tous les mecs font comme ça non ? [Bertrand, 22 ans, étudiant. Parents : chef d'entreprise et ouvrier].

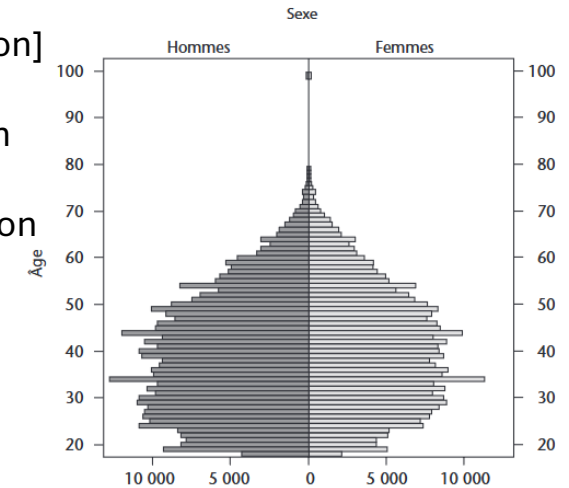


Illustration 10. Pyramide des âges déclarés sur le site Meetic en 2014

Champ : comptes d'utilisateurs « actifs » enregistrés sur le site Meetic en 2014. Par utilisateur « actif » nous entendons un utilisateur qui s'est reconnecté au site au moins un jour après la date de création du compte. Source : base d'utilisateurs de Meetic.fr, Meetic Group, 2014.

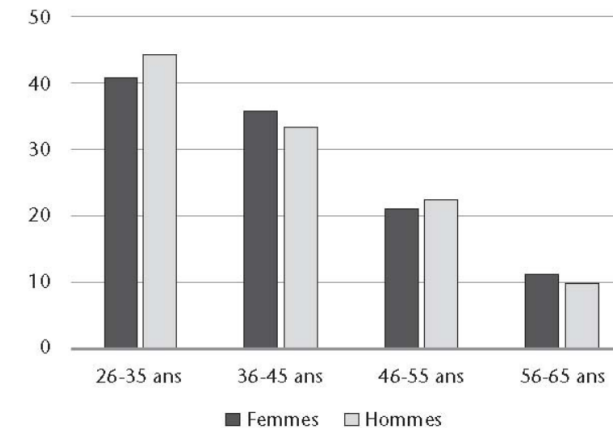


Illustration 9. Proportion de femmes et d'hommes célibataires qui se sont déjà inscrits sur un site de rencontres par groupe d'âge (%)  
Champ : personnes âgées de 26 à 65 ans en France métropolitaine qui n'étaient pas en couple au moment de l'enquête.  
Source : enquête « Épic », Ined-Insee, 2013-2014.

## 5/ Le temps d'une rencontre

- Y a-t-il une banalisation du sexe et une libéralisation des mœurs liée aux applis ?
- Des relations vraiment plus courtes et sexuelles mais des transformations liées à la « privatisation des rencontres » (de contrôle social et - d'enjeux de réputation)
- Très prisé pour les relations LGBT.
- « Plutôt qu'une peur de l'engagement, on observe un nouveau cheminement vers la conjugalité où les partenaires s'éprouvent avant de s'engager. » : 51 % des utilisateurs ont eu des relations sexuelles, 19% se sont mis en relation durable.
- Une reconduction profonde du rôle de « séducteur de l'homme »
- Une perpétuation des violences sexuelles et sexistes
- Des constats déjà présents avant les sites de rencontre

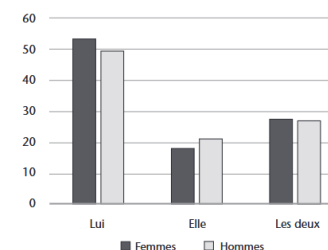
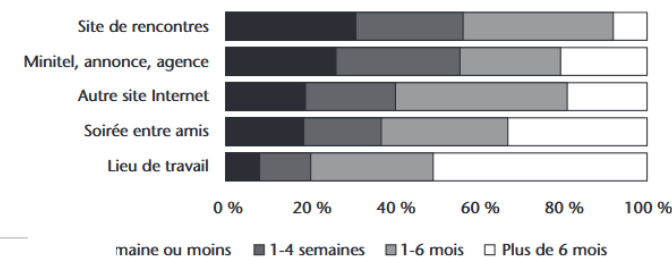


Illustration 13. Personne à l'initiative du premier rendez-vous hors ligne selon le sexe (%)  
 Champ : relations amoureuses importantes nouées en France sur des sites de rencontres entre 2005 et 2013.  
 Source : enquête « Épic », Ined-Insee, 2013-2014.



n 11. Durée de connaissance des partenaires avant les premiers rapports sexuels

Champ : relations amoureuses importantes nouées en France dans cinq contextes différents entre 2005 et 2013 (pour le lieu de travail, les soirées entre amis, Internet et les sites de rencontres) ou entre 1970 et 2013 (pour les petites annonces, les agences matrimoniales et le Minitel). Source : enquête « Épic », Ined-Insee, 2013-2014.

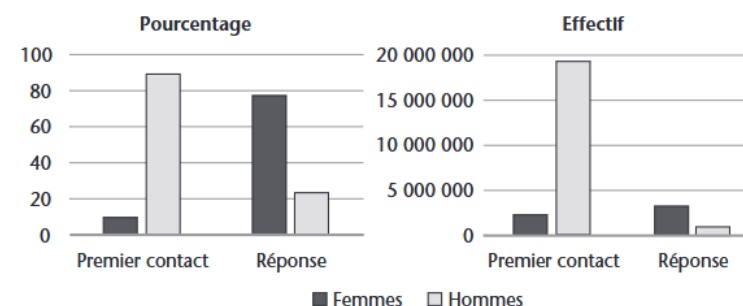


Illustration 12. Sex-ratio des expéditeurs de premiers contacts et de réponses sur Meetic

Champ : l'ensemble des premiers contacts et des premières réponses (envoyées en retour) sur Meetic en 2014. Source : base d'utilisateurs de Meetic.fr, Meetic Group, 2014.

# Conclusions

---

## Les conclusions

- ➔ Phénomène inédit par l'ampleur et la rupture avec la condamnation du marché de la rencontre
- ➔ Une « double privatisation » qui explique la plupart des transformations : économique (marché) et sociale (trois critères : plus de discrétion, coupé des liens sociaux habituels & opportunité d'écart à la norme)
- ➔ Cadres habituels de l'hétérosexualité et de l'homogamie rendus plus visibles mais pas plus forts (sauf l'âge)
- ➔ Indissociable des évolutions sociales (période avant la fixation en couple durable prolongée)
- ➔ Une belle fenêtre sur la société ? Ou une image biaisée ?

# Les suites de l'enquête

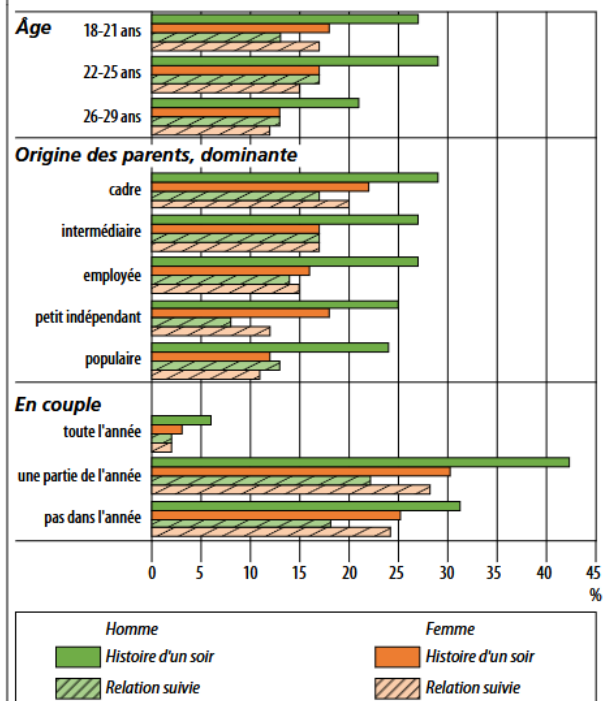
---

## L'enquête ENVIE (Étude des parcours individuels et conjugaux)

L'enquête Envie adopte une perspective « relationnelle » qui ne se contente pas d'examiner les partenaires réguliers mais envisage les relations plus éphémères. Elle interroge les jeunes adultes sur leurs expériences au cours des 12 derniers mois et décrit trois types relationnels différents : les couples (cohabitants ou non), les histoires d'un soir et les relations suivies. Elle tient également compte des relations envisagées mais non réalisées, c'est-à-dire les personnes dont on a été amoureux ou amoureuse, ou par qui l'on a été intéressé·e, sans qu'il n'y ait eu de rapprochement physique. L'enquête prend aussi en considération l'élargissement récent des identités de genre. Elle compare les personnes se définissant comme homme ou femme avec – lorsque les effectifs le permettent – les personnes qui se définissent autrement, ici regroupées sous le terme de « non binaires ». Les différences selon l'origine sociale sont, elles, étudiées en mobilisant une version remaniée de la nomenclature de la « PCS ménage » des parents

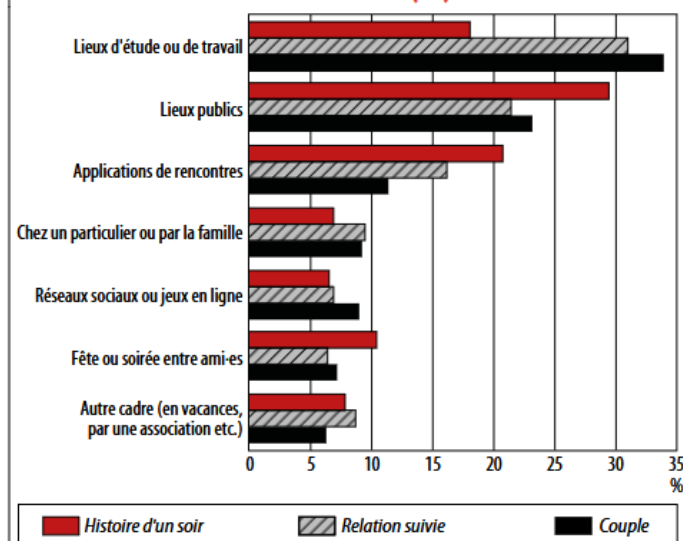
# L'enquête ENVIE (Étude des parcours individuels et conjugaux)

Figure 3. Histoires d'un soir et relations suivies selon l'âge, l'origine sociale et le fait d'être en couple



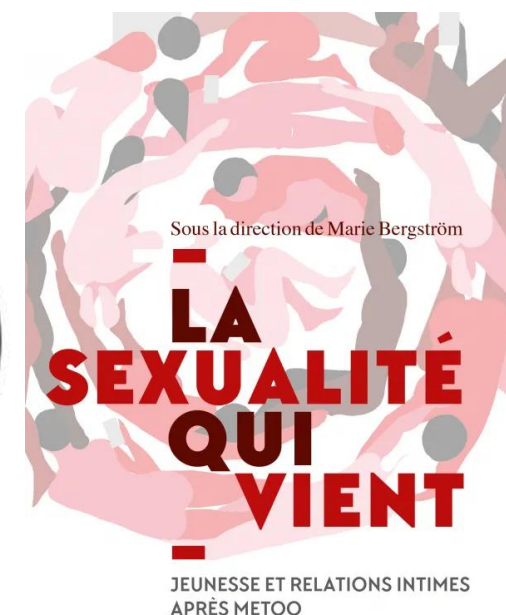
M. Bergström, F. Maillachon, l'équipe Envie, *Population & Sociétés*, n° 623, mai 2024, Ined.  
**Lecture** : 42 % des hommes et 30 % des femmes qui ont été en couple une partie de l'année ont connu une histoire d'un soir au cours des douze derniers mois.  
**Source** : Enquête Envie, Ined, 2023. Données pondérées.

Figure 1. Cadres de rencontre selon le type relationnel (%)



M. Bergström, F. Maillachon, l'équipe Envie, *Population & Sociétés*, n° 623, mai 2024, Ined.  
**Lecture** : Parmi les personnes ayant été en couple au cours des 12 derniers mois, 34 % ont connu leur partenaire dans le cadre des études ou du travail.  
**Source** : Enquête Envie, Ined, 2023. Données pondérées.

<https://envie.site.ined.fr/>







# Quelques interviews et les conclusions

<https://www.youtube.com/watch?v=7omiKEgUFUs>

**Moment discussion : l'encastrement du numérique dans la société.  
Simple amplification ou transformation ?**

